

**Identification**

<i>Bien proposé</i>	Grotte de Sokkuram
<i>Lieu</i>	Province du Nord Kyongsang
<i>Etat partie</i>	République de Corée
<i>Date</i>	21 octobre 1994

**Justification émanant de l'Etat partie**

La grotte bouddhiste de Sokkuram est un élément du patrimoine culturel d'une grande valeur artistique et esthétique. La disposition de base consiste en une antichambre rectangulaire, une rotonde principale et un couloir entre les deux. Cette technique de construction est unique ; elle a permis que le dôme de la rotonde et l'entrée du couloir soient élevés avec plus de 360 dalles de pierre.

La principale statue du Bouddha, conservée dans la rotonde le montre assis et en méditation, les jambes croisées et les yeux fermés. Le visage du Bouddha est finement représenté : sourcils minces, nez noble, longues oreilles et cheveux légèrement frisés, le tout manifestant la profondeur de son esprit. Le Bouddha de Sokkuram incarne un idéal de beauté et il est reconnu comme l'une des plus belles représentations sculptées du Bouddha de toute l'Asie de l'est. Le piédestal en forme de lotus sur lequel repose le Bouddha est en granit blanc, son ingénieuse conception et ses superbes techniques de sculpture rehaussent la majestueuse dignité du Bouddha.

**Critère i**

La grotte de Sokkuram est un élément remarquable du patrimoine culturel témoignant de richesses culturelles importantes dans les domaines artistique, social, scientifique et industriel. Elle consiste en dalles de granit blanc gravées, placées les unes à côté des autres, le long des murs d'une antichambre rectangulaire et autour de la rotonde où repose le Bouddha. Le Bouddha principal, les Bodhisattvas, les dix disciples, huit divinités gardiennes, deux Devas et deux Vajrapanis à l'intérieur de la grotte sont gravés dans du granit blanc, donnant l'impression de représenter le monde pur de Bouddha (*Sukkavati*) au coeur même de notre monde terrestre.

La grotte est considérée comme un chef-d'oeuvre d'une exquise beauté et d'une grande signification historique, symbole du royaume de Silla qui a représenté une ère d'étonnant développement de la religion, de la doctrine, des sciences et des arts formatifs. Par sa disposition, elle parvient à mêler l'architecture, les mathématiques, la géométrie, la physique, l'astronomie, la religion et l'art, unissant le tout en une entité unique.

**Critère iv**

La grotte de Sokkuram est un élément du patrimoine d'une valeur inestimable en raison de sa signification historique et de son association à l'idéologie, la religion, des événements historiques et des expériences individuelles, comme celles de son créateur Kim Tae-song.

Le mont T'oham, le premier à recevoir les rayons du soleil levant dans la capitale du Silla est l'une des cinq principales montagnes du Silla et était, avant même l'avènement du bouddhisme, révérendu comme montagne sacrée du peuple Silla. La légende veut que le roi Munmu, trentième souverain (de 661 à 681) et héros de l'unification des Trois Royaumes sous celui de Silla, ait rencontré en songe Sukt'alhae, ancien roi de Silla qu'on disait être né dans le palais du Dragon de la mer orientale, et transféré ses restes au mont T'oham, à la fin du 7ème siècle. Il nomma Sukt'alhae, "le grand roi des Montagnes d'orient" et le vénéra comme un puissant esprit de la montagne. La rotonde principale de la grotte renferme en personnage principal, un Bouddha assis ainsi que des représentations des Bodhisattvas et de divinités gardiennes. Les diverses scènes du monde pur de Bouddha qui, réunies forment un paradis au coeur du mont T'oham, rendent l'ensemble encore plus majestueux et mystérieux.

Le Bouddha principal est tourné vers la sépulture sous-marine du roi Munmu, au large des côtes de Corée et vers le temple Kamunsa. Le roi Munmu commanda la construction de la tombe pour repousser les envahisseurs étrangers. Le temple Kamunsa fut terminé par son fils Shinmun qui régna de 681 à 692. **Critère vi**

## Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, la proposition d'inscription de Sokkuram est un *ensemble*.

## Histoire et Description

### Histoire

La construction de la grotte de Sokkuram commença en 751 de notre ère, dixième année du règne de Kyongdyok, roi de Silla, par le premier ministre, Kim Tae-song, et fut terminée en 774, dixième année du règne du roi Hyegong. Elle fut tout d'abord nommée le temple Sokbulsu. Aucun document n'y fait référence jusqu'au milieu de la période Choson où sont notées les restaurations dont elle fait l'objet en 1703 puis en 1758.

### Description

La grotte de Sokkuram est située sur le versant sud-est du mont T'oham face à la mer. Elle est en granit et ornée de trente-neuf gravures bouddhistes sur le mur principal et de la principale statue du Bouddha au centre.

La grotte est composée d'une antichambre de 14,8 mètres de haut, d'un couloir et d'une rotonde. Les huit divinités gardiennes sont sculptées en haut-relief dans le mur de l'antichambre rectangulaire, quatre de chaque côté. Deux silhouettes de Vajradhara se tiennent de part et d'autre de l'entrée du couloir qui conduit de l'antichambre à la rotonde. Les reliefs des quatre rois gardiens sont placés par paires de chaque côté du couloir dans sa partie la plus étroite.

On trouve également deux piliers octogonaux en pierre, de chaque côté de l'entrée de la rotonde où trône le Bouddha. Les murs à droite et à gauche de l'entrée sont recouverts de bas-reliefs qui représentent deux Devas, deux Bodhisattvas et les dix disciples. Au milieu du mur, derrière le Bouddha, on découvre la ravissante représentation du Bodhisattva Avalokitesvara à onze visages, le Bodhisattva de la Compassion. Les pierres sous chaque figure sculptée dans les murs de l'antichambre et de la rotonde sont également sculptées. Au moment de la construction, un stupa de marbre avait été érigé devant l'Avalokitesvara mais il a été enlevé pendant la période coloniale japonaise.

Une grande fleur de lotus circulaire est placée au-dessus de l'Avalokitesvara, derrière le Bouddha, donnant l'impression, quand on le regarde de face, d'un halo autour de la tête du Bouddha. Dix niches sont visibles en haut des murs de chaque côté de la fleur de lotus ; ces niches, vides aujourd'hui, contenaient, à l'origine, des statuettes de fidèles bouddhistes ou de Bodhisattvas. La voûte est constituée d'un appareillage de pierres qui rejoignent une autre fleur de lotus au sommet de la salle principale.

La grande statue du Bouddha Sakyamuni mesure 3,45 m de hauteur ; il est placé sur un piédestal en forme de lotus. Ses cheveux sont légèrement bouclés ; on distingue clairement un *usnisa*, protubérance au sommet de la tête, symbole de la sagesse suprême. Au bas de son large front et sous des sourcils en forme de croissants de lune, il tourne son regard vers la mer, les paupières mi-closes. Le vêtement du Bouddha est passé par dessus son épaule droite, les détails du drapé sur le bras gauche et la poitrine sont d'un réalisme parfait. Le Bouddha est jambes croisées, les mains dans la position *bhumisparsa mudra*, geste par lequel le Bouddha historique appelait la terre à être le témoin de la réalité de son illumination. Toutes les autres figures - Vajradharas, rois gardiens, Devas, Bodhisattvas, disciples et divinités gardiennes - mesurent entre 1,69 m et 2,18 m de haut. Elles sont sculptées avec délicatesse et un grand soin a été porté au rendu des détails réalistes.

## **Gestion et Protection**

### *Statut juridique*

La grotte appartient à l'ordre Bouddhique Chogye de Corée et il n'est pas question que les autorités publiques se l'approprient. La grotte et ses alentours sont protégés par divers instruments statutaires.

En décembre 1962, la grotte devenait le Trésor national No 24, en application de la loi sur la préservation du patrimoine culturel. La zone de 129,4 ha autour de la grotte est une "Zone de préservation du patrimoine culturel" et est protégée et gérée comme telle par l'article 8 de cette loi. En vertu de l'article 20 de cette même loi, toute modification de son statut actuel doit recevoir une autorisation préalable. L'article 18 de la loi d'aménagement urbain, reconnaît également cette Zone de préservation du patrimoine culturel.

Dans l'article 3 de la loi sur la préservation des temples traditionnels bouddhistes, le site est désigné comme un temple traditionnel bouddhiste doté d'une signification historique. Il est en outre désigné et géré comme une Zone de préservation de l'environnement naturel par l'article 13 de la loi sur la préservation de l'environnement naturel qui impose des restrictions à l'intérieur de la zone pour assurer la protection du monde animal et végétal sauvage.

L'article 14 de la loi sur les parcs naturels le confirme comme Zone de préservation de l'environnement naturel et l'article 13 de cette même loi impose des restrictions à toute construction dans la zone désignée. L'article 5 de la loi sur l'évaluation des effets de l'environnement en fait une Zone d'évaluation des effets de l'environnement; l'article 2 du décret d'application de cette loi impose que l'autorisation du ministère de la culture et des sports soit accordée à tout projet d'aménagement dans la zone désignée. Des conditions similaires s'appliquent du fait de sa désignation comme Zone de préservation de l'environnement naturel par l'article 13 de la loi sur la préservation de l'environnement naturel.

### *Gestion*

Le site, inclus dans le parc national de Kyongju, est géré avec cet ensemble. L'agence nationale chargée de sa surveillance est l'Office des biens culturels du ministère de la culture et des sports. D'autres organes partagent cette responsabilité, il s'agit du ministère de la construction (Bureau régional de la construction et de la gestion de Taegu), du ministère de l'intérieur (Service des parcs nationaux de Corée) et du ministère de l'environnement (Bureau régional de Taegu).

Kyongju, capitale du royaume de Silla, recèle la plus riche collection de trésors culturels de Corée et, à cet égard, est une véritable curiosité touristique populaire. En 1993, elle a reçu 1,46 million de visiteurs dont la moitié d'étudiants. Sokkuram est une destination très appréciée des scolaires.

Le financement du gouvernement sert à la gestion, à la préservation, à la restauration et à l'inventaire de la grotte. Les revenus des visites s'élèvent à 758 millions de won, qui sont investis selon les dispositions de l'article 33 de la loi sur la préservation du patrimoine culturel. Ces fonds ne peuvent être utilisés que pour la réparation, le nettoyage du site, la protection contre l'incendie et la présentation au public.

Les projets de gestion en cours concernent une étude générale relative à l'installation et l'efficacité d'un système de contrôle de l'humidité et de la température ainsi qu'un programme de mise en oeuvre de mesures permanentes et la constitution d'une documentation devant permettre la restauration de la grotte dans son état d'origine.

## **Conservation et Authenticité**

### *Historique de la conservation*

Les mesures de conservation suivantes ont été prises depuis le début du siècle :

- 1913-1914 : Après l'effondrement partiel du plafond, la totalité de la grotte a été démantelée puis couverte d'un dôme de béton (avec pour résultat de gravement endommager la structure d'origine et d'accélérer la détérioration générale de l'état de conservation de l'ensemble).
- 1917 : Application d'une couche de mortier à la chaux, argile et terre à la surface du dôme de béton pour éviter les infiltrations d'eau.
- 1920-1923 : Réparations pour éviter les dégâts des eaux et de la moisissure.
- 1961-1964 : Construction d'un second dôme de béton au-dessus du premier distant de 1,2 m pour éviter les dégâts dus au climat et à l'humidité et réguler le flux d'air. Une antichambre en bois était alors ajoutée et la grotte scellée.
- 1966 : Installation d'un déshumidificateur et d'une porte d'accès à l'antichambre.
- 1970 : Nettoyage de l'intérieur pour éviter la décoloration de la pierre.
- 1971 : Remise en état du paysage alentour.
- 1977 : Rénovation de l'antichambre.
- 1979 : Installation d'une pompe à incendie motorisée et d'un détecteur de fumée et de feu.
- 1981 : Restauration d'urgence des dégâts causés par un ouragan - restauration de l'axe en pierre de 10,53 mètres, installation d'un mur d'acier de 9 m, de 5,17 m de drain et d'un réservoir.
- 1982 : Peinture de l'antichambre et installation de l'électricité.
- 1983 : Réparation de l'installation électrique.

Les problèmes de conservation de Sokkuram découlent de la propagation de la moisissure, des mousses et des dégâts dus à l'eau subis par les sculptures. Les mesures d'entretien actuelles visant à interdire l'accès de l'air extérieur et accélérer la circulation de l'air à l'intérieur parviennent à maintenir une température à peu près constante et un taux d'humidité acceptable dans la grotte. Cependant, la restauration de la structure d'origine et la rectification des réparations abusives entreprises pendant la période coloniale japonaise (par exemple, couverture en ciment à l'extérieur de la grotte) requièrent des recherches approfondies.

#### *Authenticité*

Depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle, un grand nombre de mesures drastiques ont été prises qui ont sans doute diminué l'authenticité de la grotte en terme de forme et dans une moindre proportion, de matériaux (bien que, compte-tenu de leur époque d'utilisation et de l'intensité des dégâts, ils aient été acceptables). L'authenticité de fonction et de site est, en revanche, totale.

#### **Evaluation**

##### *Action de l'ICOMOS*

L'ICOMOS a obtenu l'avis d'une spécialiste, le Dr Gina L. Barnes (St John's College, Cambridge - Royaume-Uni) quant à la signification culturelle du site. Une mission s'est également rendue sur place en février 1995.

##### *Caractéristiques et Analyse comparative*

La grotte est un chef d'oeuvre de l'art bouddhiste coréen sans aucun égal dans la région.

*Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures*

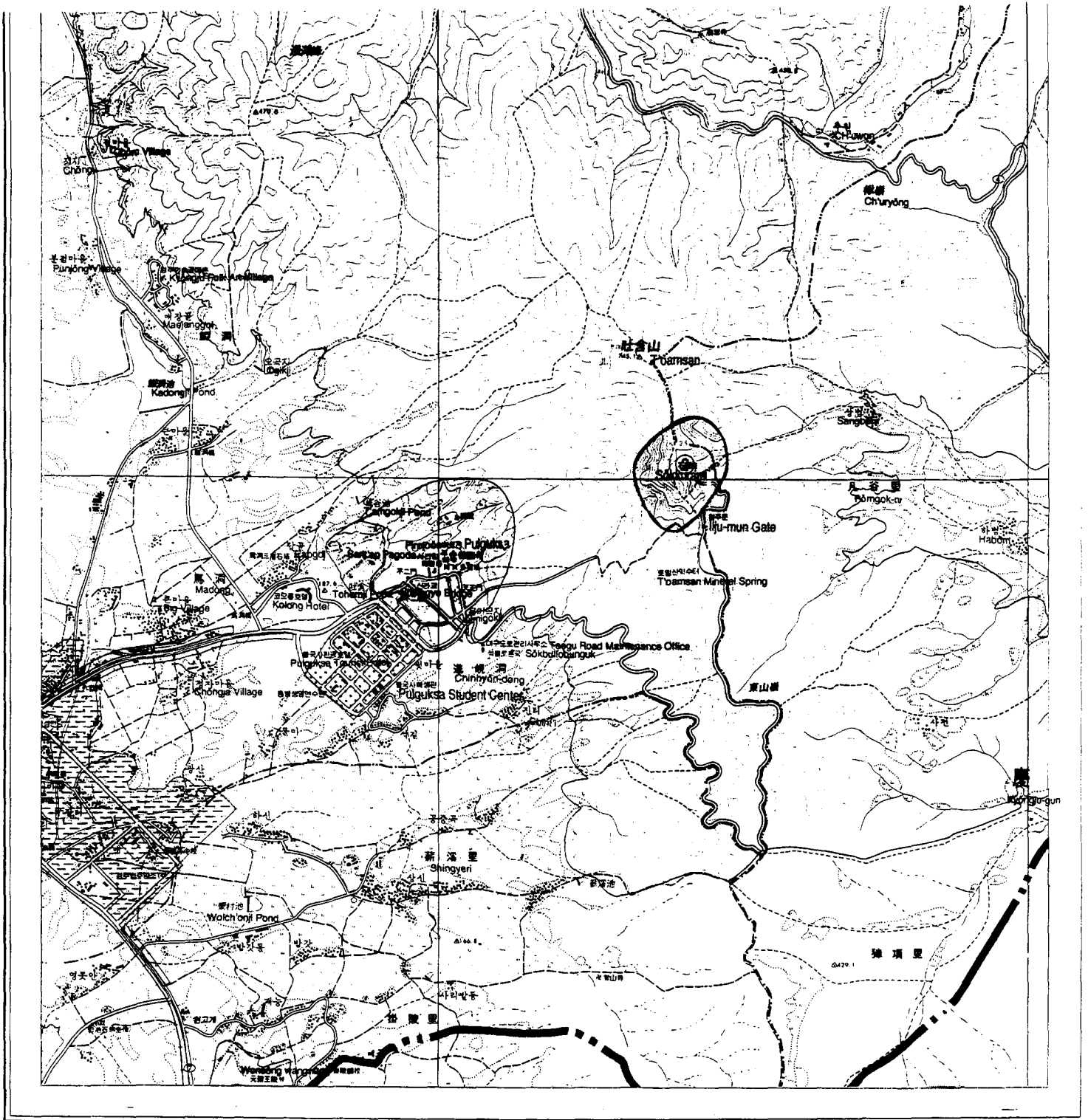
Le temple de Pulguksa, construit en 752 de notre ère, se trouve dans la zone de protection de la grotte de Sokkuram et à laquelle il est intimement lié du point de vue culturel. Il représente un monument vivant doté de qualités artistiques, architecturales et historiques considérables. Suivant la recommandation de l'ICOMOS, l'Etat partie a accepté d'étendre la proposition d'inscription pour y inclure ce composant à part entière.

**Recommandation**

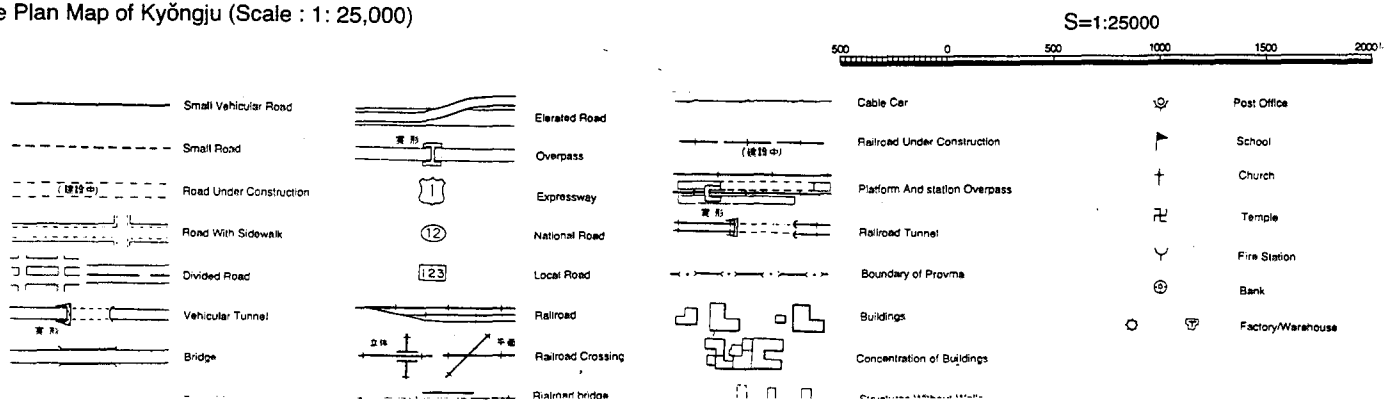
Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des **critères i et iv** :

La grotte de Sokkuram est un chef d'oeuvre de l'art bouddhiste d'Extrême-Orient et l'ensemble quelle constitue avec le temple de Pulguksa est un exemple exceptionnel de l'architecture religieuse de cette région et d'une expression matérielle de la foi bouddhiste.

ICOMOS, septembre 1995

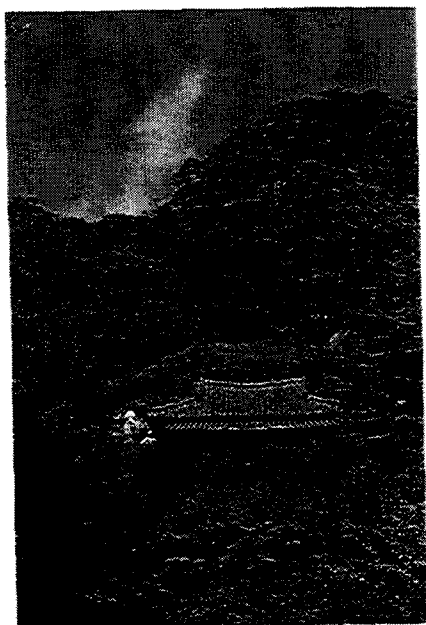


• Service Plan Map of Kyongju (Scale : 1 : 25,000)

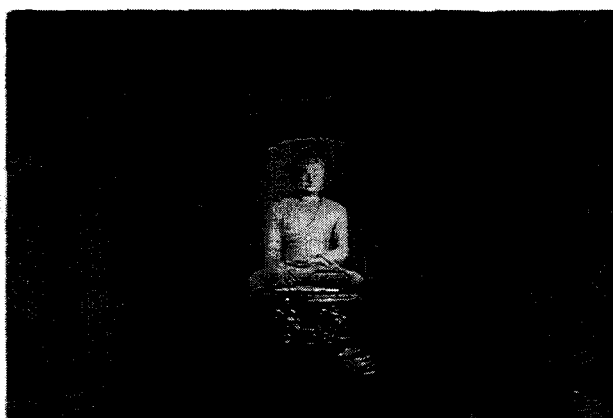


Sokkuran : plan de localisation du site et de la zone de protection /

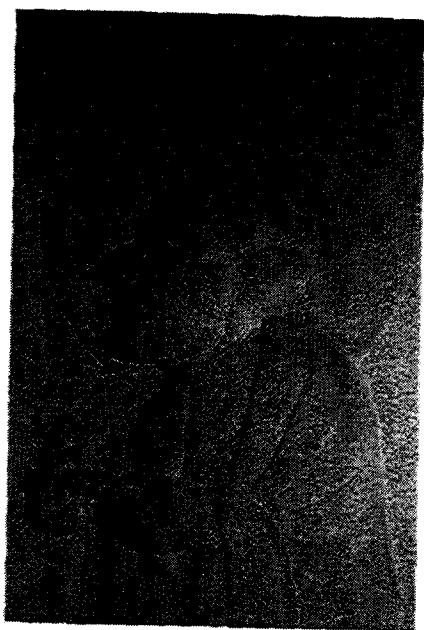
Map showing the location of the site and the protection zone



Sokkuram : vue extérieure de Sokkuram /  
Exterior view of Sokkuram



Sokkuram : principale représentation  
du Bouddha /  
Main Buddha image



Sokkuram : détail de l'un  
des Dix Disciples /  
Detail of one of  
the Ten Disciples



Sokkuram : détail de Bodhisattva /  
Detail of Bodhisattva